

***L'adjonction des éléments moraux, éthiques et fictionnels
pour la didactisation du système des valeurs.
Cas de la littérature de jeunesse***

Djerou Dounia
Université de Biskra

Résumé:

Dans cette perspective de recherche, nous avons pour tâche de dévoiler le nouveau portrait de la littérature de jeunesse, avec ses sujets et ses fonctions. Le XX^e siècle a arboré de nouvelles formes de création dans tous les domaines artistiques et littéraires. Donc, et d'une manière évidente, la littérature de jeunesse connaît une mutation dans sa trame narrative, ainsi que dans son but didactique. La littérature classique inculquait les valeurs éthiques avec une certaine concentration sur les éléments fondateurs, tout en donnant l'exemple de l'enfant modèle et l'autre rebelle et têtue. Mais cette perspective se transpose pour laisser place à une autre qui revient vers les anciennes traditions, comme la sorcellerie, les mythes (celte, grec et le mythe du vampire) ainsi que l'adoption du caractère fantastique associé au merveilleux, un procédé rare dans la littérature de jeunesse. Cette singularité a suscité l'intérêt des jeunes lecteurs ce qui a causé un véritable retour vers la lecture, et de cela l'aubaine d'enseigner les valeurs sociales, morales et éthiques à travers cette littérature.

المُلخَص:

من خلال هذا البحث نحاول التركيز على التطور الذي مس الأدب بصفة عامة ، والكشف عن الصورة الجديدة لأدب الأطفال و المراهقين في مواضيعه ووظائفه بصفة خاصة. وأثار القرن العشرين في تطوير أشكال جديدة من الإبداع في الفنون والأدب. ولذلك، وعلى نحو واضح، يخضع أدب الأطفال و المراهقين لتحول في السرد وفي الغرض التعليمي. الأدب الكلاسيكي و في سرده للقيم الأخلاقية يركز على العناصر التأسيسية، في حين يعطي مثالا على الطفل النموذج والطفل المتمرد و العنيد. ولكن هذا المنظور تغير ليفسح المجال لآخر الذي يعود إلى التقاليد القديمة، مثل السحر والخرافات (سليتيك واليونانية وأسطورة مصاص الدماء) واعتماد تقنيات ادب الخيال ، الخرافة و أدب الاساطير في النصوص المخصصة للأطفال و المراهقين. وقد اجتذب هذا الاستثناء انتباه القراء ، وتسبب في عودة حقيقية للقراءة. ومنه يمكن تعليم القيم الاجتماعية والمعنوية والأخلاقية من خلال هذا الأدب.

INTRODUCTION :

La littérature de jeunesse, devient à la deuxième moitié du XX^e siècle un champ de production très émancipé ; après avoir été considérée comme de la paralittérature, jusqu'à en arriver à la déclasser et la souscrire comme production disposant d'une appartenance au milieu scolaire.

La littérature de jeunesse était, et cela depuis longtemps, une partie du cadre pédagogique de l'enfant. Elle n'était que l'intermédiaire d'une certaine instruction afin de transmettre valeurs et morales. « *Les tous premiers furent les abécédaires qui, utilisés par tous les enfants en apprentissage de la lecture, dépassaient leur but pédagogique et servaient à véhiculer des valeurs religieuses et morales.* » (Escarpit Denise, *la littérature de jeunesse*, 2008, p12). Sans oublier également les fables de la Fontaine, écrites pour l'éducation des enfants de l'aristocratie française.

De cette constatation, il ne faut pas dissocier la production pour la jeunesse de son encadrement pédagogique, son but était toujours un travail sur l'éducation en considérant le jeune lecteur comme un esprit innocent à orienter. Les écrivains pour la jeunesse prennent la tâche de passer des messages contenant une forme éducative. Mais au cours de

ces dernières années, les productions pour la jeunesse passent d'une forme à une autre, et d'un système de valeur à un autre. Cela, est bien évidemment, dû aux changements sociopolitiques et culturels de l'individu.

Dans un temps où les consoles de jeux, Internet et les moyens de divertissement font une immense publicité médiatique ; les parents, les professeurs ainsi que les didacticiens souffrent de la négligence que les enfants-adolescents font preuve à l'égard de la lecture et les livres de jeunesse. Pourtant, on assiste dernièrement à des œuvres qui ont mobilisé presque tous les jeunes lecteurs, ainsi que des adultes, comme exemple la saga « *Harry Potter* » de J.K. ROWLING et la saga « *TWILIGHT* » de Stephenie Meyer.

Ce sont des œuvres qui ont changé toute une mode répandue au XXI^e s, celle de pousser enfant, adolescent, jeune adulte et adulte à lire. Donc , le problème qui se pose, ce n'est pas d'obliger les jeunes lecteurs à lire mais l'orienter vers le choix des sujets qui l'intéresse. Notre objectif se résume sous la réponse à cette question mobilisatrice:

- Comment porter le jeune lecteur à lire des œuvres littéraires ?
non seulement lire, mais de comprendre et interpréter des sujets

complexes qui révèlent les secrets de son psychique et les vices de son système sociopolitique.

CONTEXTE HISTORIQUE ET CADRE CONCEPTUEL :

La société représente le moule qui englobe et accompagne l'accomplissement de la production littéraire. Ce contexte est l'ensemble d'éléments qui caractérisent l'identité d'une affiliation sociale. Donc, et d'une manière évidente, une littérature transmet un système de valeur, un mode de vie, et une culture qu'un groupe social se partage. L'hétérogénéité des lecteurs exige plusieurs canaux de réception, alors il y aurait question de localisation ; cette conception serait cette production orientée vers un lectorat précis, et qui répondra en une grande part à son besoin social, culturel, idéologique et psychique.

La littérature destinée à l'enfance est en grande majorité bien récente, car elle prend forme avec la position sociale de l'enfant. Ce dernier n'était considéré qu'un adulte en miniature, car avant le XVIII^e s aucune mesure sociale n'était établie envers ce petit individu. La littérature de jeunesse n'était en réalité qu'une littérature destinée à

un public adulte présentée aux enfants avec une certaine adaptation et assimilation de légendes, mythes, comptines et poèmes.

Avec la matérialisation de la littérature de jeunesse, il est question des sujets abordés par les écrivains. Cette littérature était étouffée par le carcan de la médiocrité d'abord et ensuite par le didactisme enchainant. Considérant l'enfant comme personne sensée être guidée et orientée, en lui inculquant les manières adroites de la vie sociale civilisée, cette tendance littéraire se dirige peu à peu dans le canton d'ennui et de rituel stagné. Pratiquement la majorité des œuvres relataient le parcours d'un enfant-héros suivant le modèle prescrit par la tradition, n'importe quel écart conduit à la perte du jeune héros. C'est à partir de ce constat que plusieurs éditeurs feront appel à des écrivains de renommée pour contribuer au domaine de la littérature de jeunesse.

Pierre Jules Hetzel et Louis Hachette se sont révoltés contre la médiocrité des ouvrages s'adressant à la jeunesse en effectuant une collaboration avec des écrivains connus comme : *Jules Verne, George Sand, Alexandre Dumas...*etc. afin de rendre à cette littérature plus d'ampleur, de puissance et d'existence dans l'avant-garde.

Avec le développement de l'instruction primaire, les écrivains pour la jeunesse prennent ce phénomène en considération en composant des romans documentaires d'informations scientifiques et techniques, l'exemple de *Jean Macé* et de *Jules Verne* en est la preuve ; le premier se consacre aux livres scientifiques et le second aux romans d'aventures. Vers la fin du XIX^e s, la littérature de jeunesse connaîtra l'épanouissement absolu, elle sera une entreprise et un genre à part entière.

La nouvelle conception orientée vers la littérature de jeunesse est celle de capter l'intérêt du jeune lecteur dans une époque où la lecture est un véritable déficit. Non seulement le pousser à lire mais pouvoir lui apprendre toute une instruction sociale, et lui transmettre des messages susceptibles de lui dévoiler les imperfections de ce système. Cette littérature doit être impliquée dans l'entreprise sociale de façon que l'enfant se prévoie au centre de son univers.

OBSERVATION DU SUJET ET INSTRUMENTATION :

Notre sujet se matérialise sous la question suivante : comment enseigner les valeurs sociales et éthiques à l'enfant à travers la littérature de jeunesse ? Le domaine de la littérature de jeunesse est vu selon les spécialistes comme de la paralittérature destinée à un public

enfant, et qui ne demande qu'un faible effort de concentration. Les sujets abordés sont en réalité une présentation pour assurer la perception du Bien et du Mal, l'éducation sociale, et apprentissage des valeurs éthiques. Le parcours du personnage est univoque, l'intrigue est simple, la description du cadre spatiotemporel relève d'une nature familière au jeune lecteur. Mais vers la fin du XX^e s et le début du XXI^e, sommes-nous toujours devant cette description de la littérature de jeunesse ?

En observant le sujet de littérature de jeunesse, nous remarquons une véritable transmutation dans les thèmes abordés, les écrivains adoptent de nouvelles formes d'écriture afin de faire face au challenge du troisième millénaire. Inciter l'enfant et l'adolescent à lire, là où Internet, consoles de jeux et autres moyens de divertissement dominant, relève d'une véritable difficulté et une tâche d'extrême rudesse.

Notre ultime objectif est de démontrer comment cette nouvelle tendance dans la production attire le jeune lecteur et l'intègre dans un folklore mythologique. Le phénomène *Harry Potter* est la preuve évidente de la structure où vient converger : animaux hybrides,

sorciers, forêt enchantée...etc. C'est un véritable retour vers la tradition mythique, la légende et les superstitions.

Notre matériau d'analyse et de prendre le jeune lecteur comme notre centre d'intérêt, le mettre au service de la psychologie de l'enfant et de l'adolescent, et l'intégrer dans la sphère sociale, étant donné que depuis longtemps il était complètement marginalisé est mis hors société. Ces approches permettront également de comprendre le mécanisme littéraire, l'accouchement de ce produit est l'interaction entre le social, comme peinture de l'œuvre, et le psychique comme peinture du personnage.

DEROULEMENT DE L'ANALYSE DES DONNEES :

Dans « *Production de l'intérêt romanesque* » de Grivel, il mentionne que la narration en elle-même conçoit le personnage. Personnage concret ou abstrait, humain ou animalier ; il est l'élément central de la narration ; du fait qu'on ne peut concevoir un genre romanesque sans l'existence de celui-ci.

Pour distinguer la représentation du personnage romanesque, nous devons le dissocier des autres genres comme : le conte et le théâtre, c'est-à-dire les genres qui font appel aux personnages dans leur composition narrative.

Le roman paraît comme un foisonnement d'une pluralité de genres, avec cette divergence, il devient au XIX siècle le genre le plus puissant, et le plus affété dans son aptitude de considérer un public étendu. Les marxistes tels que Goldman ou Lucas; démontrent que le roman est un genre noble et généreux, qui se détermine par la dislocation entre le héros et le monde. Le roman exige un certain écoulement de temps, donc le personnage est en constante mutation, du fait que le lecteur le perçoit d'une manière croissante.

La disposition du personnage romanesque est divergente des personnages des autres genres, puisqu'il réclame une conception d'une combinaison qui lui est propre. L'image du personnage romanesque, ce fait graduellement, elle ne se fige pas sur une seule impression, elle mute et s'enrichit de la première page à la dernière à l'inverse du personnage de cinéma ou de théâtre.

L'auteur bâtit son héros d'une manière incomplète, et c'est au lecteur de combler les blancs et les détails manquants car la construction du roman sollicite une évolution permanente du personnage pour l'appréhender dans le processus de narration.

La deuxième différence, vit dans le lecteur lui-même; dans son horizon d'attente, à l'opposée du spectateur de cinéma ou de théâtre ;

le lecteur du roman jouit d'une certaine indépendance pour se représenter le personnage, et les détails de la narration. Le jeune lecteur, avec la particularité d'une imagination débordante, fait qu'il ne s'oblige pas de respecter les descriptions fournies par l'auteur lui-même.

Il faut préciser que l'image romanesque que se soit sentimentale, éthique ou sociopolitique ne se matérialise que lorsque le lecteur l'intègre dans son système social et éthique et de plus, s'identifie au personnage. C'est de ce constat que la lecture réalisée par des enfants et des adolescents, trouve référence et explication. L'hétérogénéité des productions pour la jeunesse, soit dans son édifice esthétique ou dans sa combinaison symbolique, ne fait pas le concept du choix du jeune lecteur. L'impératif de la sélection des livres recommandés est une tâche du bibliothécaire, basée sur les attentes présumées ou expérimentées des enfants/adolescents relativement au contenu de la trame romanesque. Alors, s'obliger d'avoir comme objectif d'offrir le goût de lire des œuvres qui répondent aux horizons d'attente des lecteurs convoités, est une démarche convenable.

Le rôle des enseignants et des bibliothécaires dans l'orientation des jeunes esprits est primordial, car en connaissance de leurs besoins

psychiques et sociaux, ils auront l'image parfaite de leur besoin de

lecture et agissant sur le centre de leurs intérêts.

CONSIDERATIONS ETHIQUES :

Depuis sa concrétisation en tant que genre à part entière, les écrivains pour la jeunesse avaient la peine d'inculquer une certaine éducation, morales et valeurs éthiques...etc. Il s'agit de productions littéraires où l'auteur a l'entrain d'orienter le jeune lecteur. D'une ère à une autre et d'une civilisation à une autre, la composante de la littérature de jeunesse mute et se transforme, l'horizon d'attente des lecteurs, sollicite perpétuellement une nouvelle conception de la vie.

Toutefois, la génération de la fin du XX^e et du début du XXI^e siècle opte pour un certain néologisme dans la personnification du bien et du mal. Les anciennes productions pour la jeunesse relataient, et d'une manière générale, le parcours du jeune héros dans une succession d'actions comme l'exemple des contes de fées *Hansel et Gretel*, *Cendrillon*, *Blanche-neige* ...etc.

Il faut rappeler la libération des esprits à la seconde moitié du XX^e s, les nouvelles formes d'écriture, et le retour vers les mythes littéraires et surtout la magie ; tout cela représente un nouveau terrain de création. Là, dans les œuvres destinées aux enfants, nous

remarquons ce retour vers ces anciens concepts puisque les spécialistes du genre ont décelé un tournant exceptionnel dans les sujets abordés.

Le personnage-héros, en premier lieu, n'est plus cet enfant lucide qui estime les règles, il est converti par un autre rebelle, fuyard et désobéissant envers son règlement social et particulièrement celui de son établissement scolaire. En second lieu, l'univers fabuleux représenté par l'auteur est un assemblage entre la féerie, le merveilleux et la mythologie impliqués dans une réalité récente et rationnelle. En dernier lieu, le fantastique est une nouvelle tendance utilisée dans la production pour la jeunesse, et avec tous ses détails « choquants » si on peut le caractériser de tel : le doute, les meurtres, l'embarras...etc.

Les spécialistes du genre se demandent pourquoi cette nouvelle tendance et ce remarquable tournant dans la production de jeunesse ? L'enfant se présente maintenant comme le centre de l'institution sociale et l'adulte de l'avenir. Il doit être mobilisé envers son monde.

L'enfant (surtout l'adolescent) exige de son entourage ; que se soit familial ou institutionnel, le considérer comme un esprit mûr, capable de changer un monde. Le message contenant la fameuse expression

« il faut/ il ne faut pas » ne suscite que l'embarras et l'ennui chez le jeune lecteur. L'écrivain qui s'adresse à cette tranche d'âge, a pour tâche de guider et orienter l'enfant vers les valeurs éthiques essentielles et c'est ce dernier qui doit les déchiffrer et les interpréter pour réaliser son intégration sociale.

L'exemple de la saga « *Harry Potter* » démontre parfaitement notre visée, jeune sorcier témoin de la mort de ses parents, doit affronter les malheurs du monde et sauver l'humanité d'un mal absolu. La façon dont J K Rowling peint les événements des sept volumes ; fait que les autres générations trouvent intérêt dans la lecture de la série.

RESULTATS :

L'être humain est avant tout, une masse de besoins physiques et psychiques. Il espère toujours, trouver dans une œuvre littéraire ou un produit artistique son horizon d'attente, et trouver ce qui comble ces besoins. Les nouvelles théories en didactique, consistent à « orienter le jeune lecteur » et non pas l'obliger et le gaver de savoir. Car l'obligation ne cause qu'un seul résultat : l'ennui !

Le jeune lecteur d'aujourd'hui est devant plusieurs choix de divertissement, ou plus précisément, devant plusieurs tentations, ce

qui peut influencer négativement son processus d'apprentissage. Donc, la littérature de jeunesse d'aujourd'hui doit surmonter les défis de notre époque et pouvoir inciter l'enfant de venir vers elle.

Notre objectif à travers cette recherche ; consiste à démontrer que les littératures adoptant des sujets d'aujourd'hui et mettant le jeune lecteur au centre de leur représentation, avec la reproduction de ses problèmes physiologiques et psychologiques ; sont reçues d'une manière favorable au près des jeunes lecteurs. De considérer ce dernier comme une personne compréhensible, qui a le droit de faire ses choix, et capable de changer un monde. Notre deuxième objectif est d'aider les enseignants de programmer des textes littéraires assez pertinents susceptibles d'améliorer l'apprentissage du français comme langue étrangère, et de remédier les problèmes de lecture chez les apprenants.

L'enfant et l'adolescent sont des êtres très sensibles, ils méprisent être considérés comme des êtres ignorants où ils se sentent hors la « sphère » des adultes. Il ne faut pas priver le jeune lecteur d'une littérature ayant du suspense, des mythes, du fantastique et un monde imaginaire, mais ayant également des sujets qui le sensibilisent

envers les problèmes et les détériorations de la société où lui et ses parents y vivent.

Une œuvre éducative seulement, où le jeune lecteur trouve des consignes de ce qu'il faut faire et ne pas faire, lui procurent un sentiment de soumission et de fatalité. La liberté d'agir et de s'exprimer est primordiale pour la construction de la personnalité de l'enfant et de l'adolescent. La littérature en tant que travail sur le langage pour une fin de communication esthétique ; doit prendre en compte les particularités de la réception. Dans la localisation des genres, l'écrivain pour la jeunesse, comme nous l'avons explicité auparavant, a rompu avec les anciens modèles didactiques. L'enseignement des valeurs morales, éthiques et sociales ne se réalise plus par le biais des consignes clichés, mais il est une clairvoyance transmise à travers des faits psychosociaux susceptibles de mobiliser le jeune lecteur.

CONCLUSION

La perspective de comprendre le jeune lecteur (adolescent) paraît malheureusement des plus difficiles. Beaucoup de facteurs ; psychiques et sociaux font de cet individu une composante complexe de la société. Cette complexité est due à une altérité entre le système

psychophysique du jeune lecteur et son système familial et social ; il est dans une époque transitoire entre l'enfant et l'adulte.

Le texte littéraire en tant que produit artistique est dans la mesure de prendre forme avec son lecteur. Le domaine de la littérature de jeunesse était incertain et il n'avait pas une agora fondamentale dans l'avant-garde ; c'est avec la deuxième moitié du XX^e siècle que les spécialistes du genre ont balisé son terrain.

Les écrivains sont plus hardis, plus impliqués et avertis envers la nouvelle situation. Dire une œuvre qui a scandalisé son époque n'est que le déclencheur d'une nouvelle vision du monde, la réalisation de cet ouvrage démontre le courage de penser à voix haute ce que les autres personnes le font à voix basse. Entre autre, cette nouveauté crée une place à une certaine appréciation, car tout changement d'un système stable crée malaise et peur par la suite il se pourrait qu'il deviendra même une sorte de réflexivité et un mode de vie.

REFERENCES

BERGEZ, Daniel et autres, *Introduction aux méthodes critiques pour l'analyse littéraire*, Paris, EDITION BORDAS, 1990.

BRUNEL, Pierre, *Le mythe en littérature*, Paris, Edition PUF, 2000

CAMPBELL, Joseph, *La puissance du mythe*, Paris, Coll. J'ai lu, 1999.

CHANDES, Gérard, *Le merveilleux et la magie dans la littérature*, Amsterdam-Atlanta, Edition Rodopi B.V, 1992.

ESCARPIT, Denise, *La littérature de jeunesse, itinéraires d'hier à aujourd'hui*, France, Edition MAGNARD, 2008

HAMON, Philippe, *Introduction à l'analyse du descriptif*, Paris, EDITION HACHETTE UNIVERSITE, 1981.

MONARD, Jean RECH, Michel, *Le merveilleux et le fantastique*, Paris, Coll. Espace et parcours littéraires, Ed. SILIC, 1974